

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

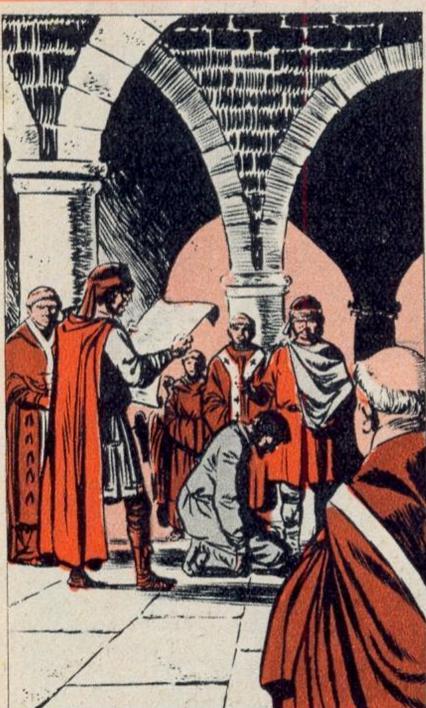
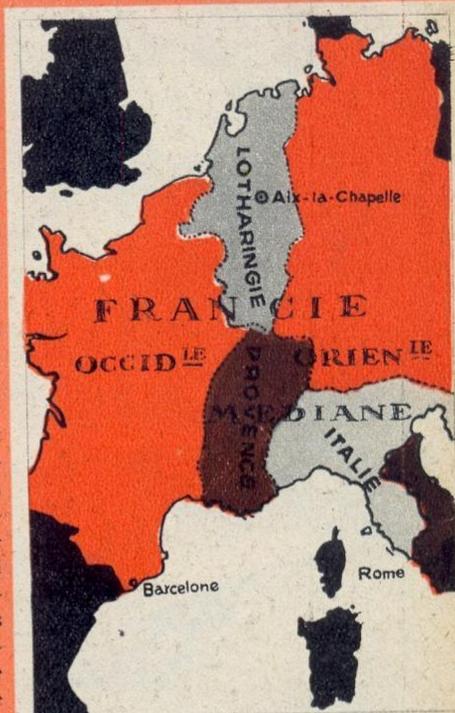
DESSINS DE F. FUNCKEN

LE PARTAGE DE VERDUN

LE monde du neuvième siècle comportait trois grands empires : l'empire romain d'Orient centré autour de Byzance, l'empire arabe musulman centré autour de Bagdad et l'empire carolingien d'Occident centré autour d'Aix-la-Chapelle. Mais le véritable centre de cet empire d'Occident était plutôt Rome, capitale du monde chrétien. Hélas ! ce bel empire était trop disparate pour pouvoir durer. Il se désintégra. Et de sa dislocation sortira notre Europe actuelle.

3. — 843.

AU mois d'août 843, l'empire de Charlemagne fut définitivement brisé en trois morceaux. Il y eut désormais : une Francie occidentale ou France bornée par l'Escaut, la Saône et le Rhône et donnée à Charles le Chauve; une Francie orientale ou Germanie, bornée par le Rhin et les Alpes et donnée à Louis le Germanique; et, entre les deux, une Francie médiane, sorte de long corridor couvrant l'actuelle Hollande, Belgique, Rhénanie, Suisse, Bourgogne, Provence, Italie. Cet étonnant territoire fut donné à Lothaire. Ainsi en décida le traité de Verdun. Il y avait désormais trois royaumes carolingiens. Lothaire garda le titre d'empereur — comme consolation !



1. — LOUIS LE DÉBONNAIRE

CHARLEMAGNE s'était marié six fois ! Il ne laissait cependant qu'un fils qui lui succéda, Louis le Débonnaire ou le Pieux. Louis était un homme faible. Il avait trois fils, Lothaire, Pépin et Louis, et partagea d'avance son empire pour eux. Mais il se remaria et eut un quatrième fils, Charles, nommé plus tard le Chauve, à qui il voulut donner une part aussi. Alors ses trois aînés le déposèrent, l'obligeant à demander publiquement pardon, le rehissèrent sur son trône, comme un pantin. Le pauvre homme se laissait faire. Il finit par mourir en 840 en disant : « Je leur pardonne tout, mais je meurs par eux ! »



4. — LA PART DE LOTHAIRE

LE royaume de Lothaire devait couler. On y parlait une dizaine de langues. De plus il était dangereusement coincé entre deux Etats bien homogènes. Lothaire eut trois fils : Lothaire, Louis et Charles. A sa mort on repartagea : Louis eut l'Italie, Charles, la Provence et Lothaire II le Nord qu'on appela de son nom : Lotharingie.



2. — PART A TROIS !

SUR ces entrefaites Pépin était mort. Restaient Lothaire, Louis qu'on appela le Germanique et Charles le Chauve. Lothaire revendiqua tout l'empire. Alors ses deux frères réconciliés lui infligèrent une cuisante défaite à Fontanet en 841; en 842, ils jurèrent de s'unir contre lui par le serment de Strasbourg. Le texte en fut rédigé en latin, mais aussi — et pour la première fois — en français et en allemand.



5. — LA LOTHARINGIE

LA Lotharingie, entre Escaut et Rhin, n'avait aucune frontière naturelle. Dangereux, cela ! Lothaire II mourut jeune et ses deux oncles Louis le Germanique et Charles le Chauve se partagèrent son royaume, moitié-moitié, frontière : Meuse. Mais Charles voulut tout, fut battu et n'eut plus rien. Ainsi l'Escaut coupait en deux la future Belgique; rive gauche : France; rive droite : Germanie. Mais en Flandre comme en Lotharingie les ancêtres des Belges furent insoumis.